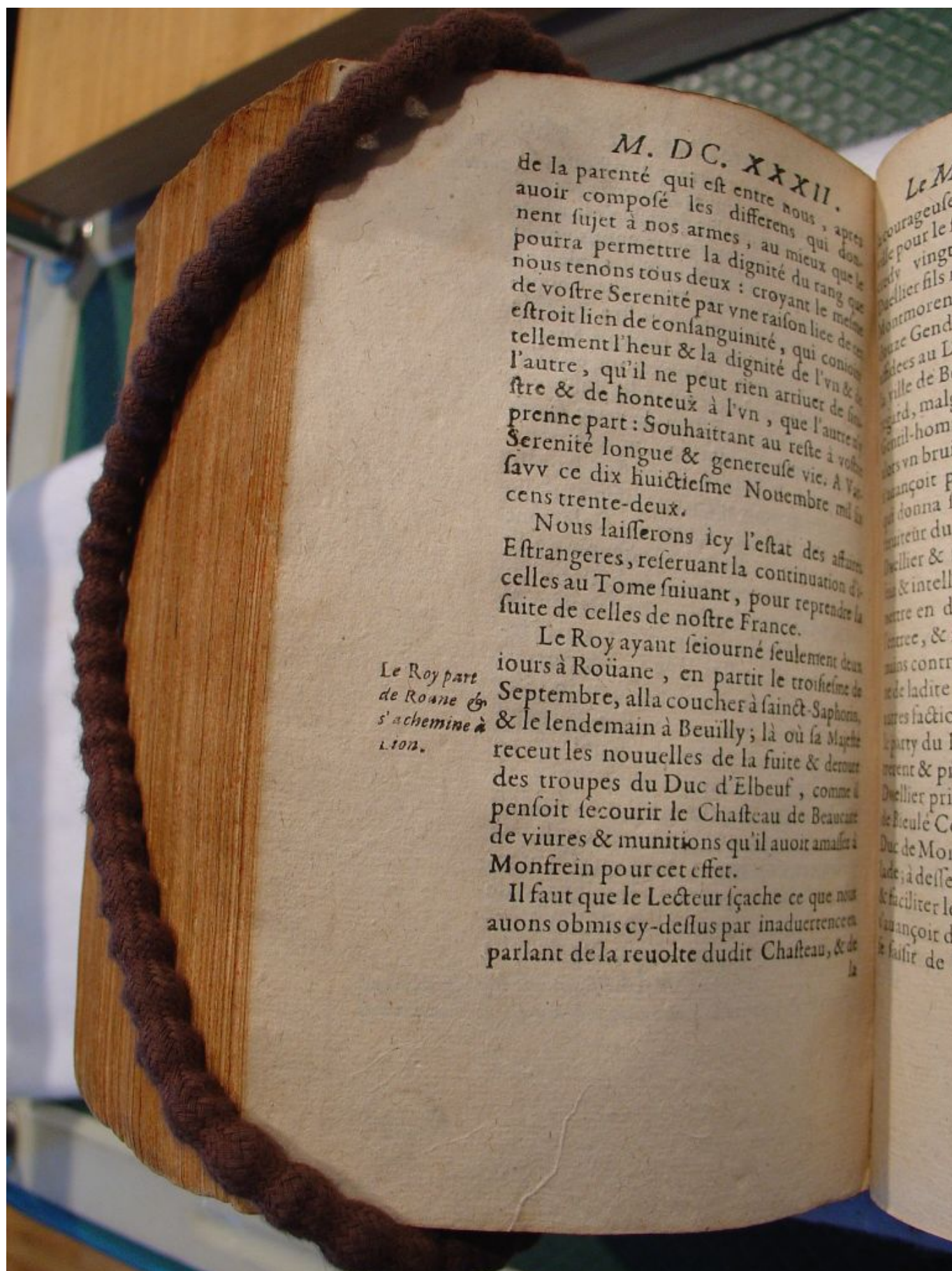


1632_789bis.jpg



M. DC. XXXII.

de la parenté qui est entre nous, apres
auoir composé les differens qui don-
nent sujet à nos armes, au mieux que le
pourra permettre la dignité du rang que
nous tenons tous deux: croyant le meisme
de vostre Serenité par vne raison liee de ce
estroit lien de consanguinité, qui conioin-
tellement l'heur & la dignité de l'un & de
l'autre, qu'il ne peut rien arriuer de sin-
stre & de honteux à l'un, que l'autre ne
prenne part: Souhaittant au reste à vostre
Serenité longue & genereuse vie. A Va-
sau ce dix huietiésme Novembre mil six-
cens trente-deux.

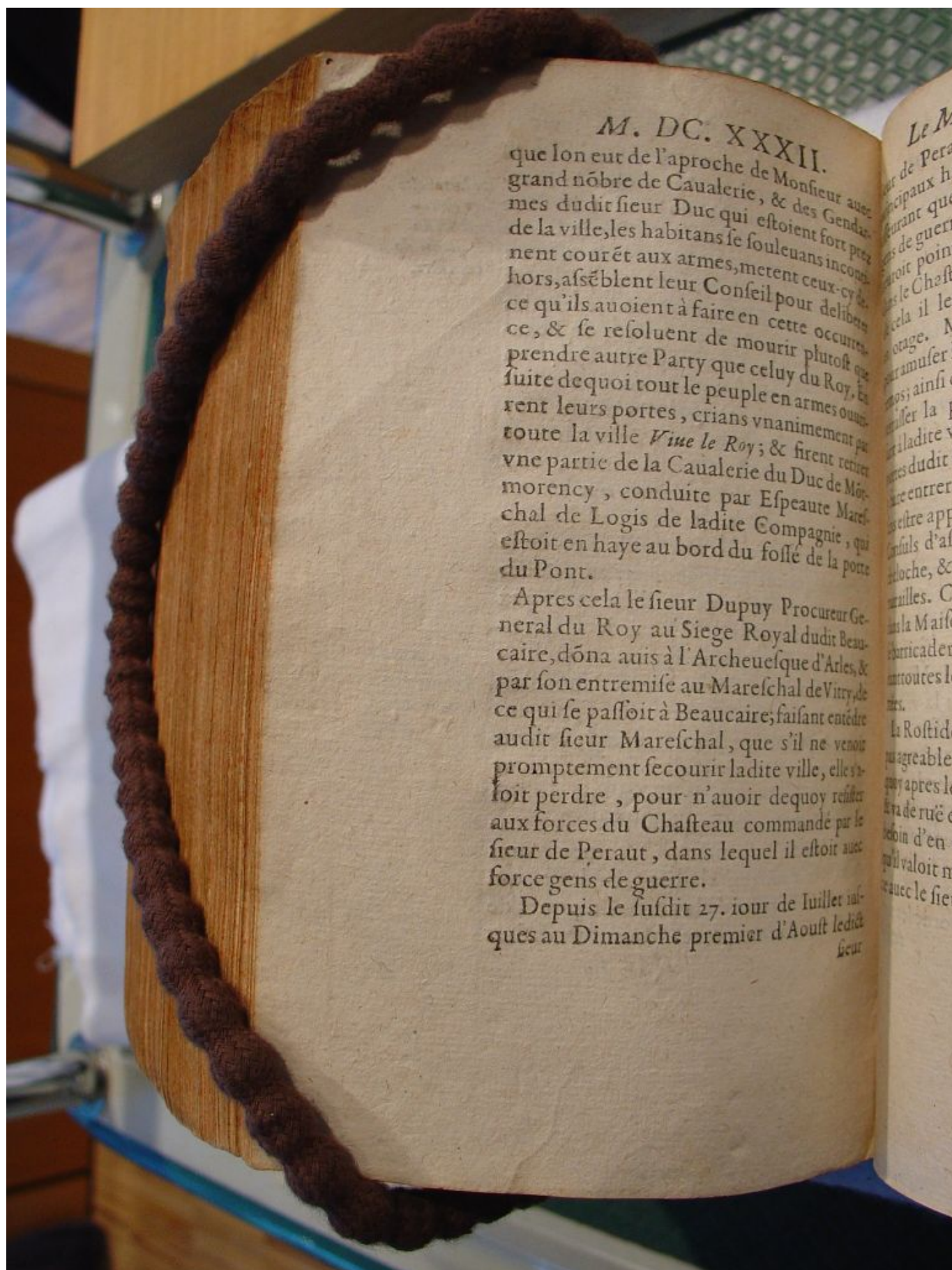
Nous laisserons icy l'estat des affaires
Estrangeres, reseruant la continuation d'i-
celles au Tome suiuant, pour reprendre la
suite de celles de nostre France.

Le Roy ayant seiourné seulement deux
iours à Roüane, en partit le troisiésme de
Septembre, alla coucher à saint-Saphorin,
& le lendemain à Beuilly; là où sa Maesté
receut les nouuelles de la fuite & derout
des troupes du Duc d'Elbeuf, comme il
pensoit secourir le Chasteau de Beaucourt
de viures & munitions qu'il auoit amassés à
Monfrein pour cet effect.

Il faut que le Lecteur sçache ce que nous
auons obmis cy-dessus par inaduerterence en
parlant de la reuolte dudit Chasteau, & de la

Le Roy part
de Rouen &
s'achemine à
Lion.

1632_790bis.jpg



M. DC. XXXII.
que lon eut de l'aprophe de Monsieur avec
grand nôbre de Caualerie, & des Gendar-
mes dudit sieur Duc qui estoient fort prez
de la ville, les habitans se souleuans incont-
nent courét aux armes, metent ceux-cy de-
hors, asséblent leur Conseil pour delibere-
ce qu'ils auoient à faire en cette occurren-
ce, & se resoluent de mourir plustost que
prendre autre Party que celuy du Roy, En-
suite de quoi tout le peuple en armes ouu-
rent leurs portes, crians vnanimement par
toute la ville *Vive le Roy*; & firent retirer
vne partie de la Caualerie du Duc de Mor-
morency, conduite par Espeaute Mare-
chal de Logis de ladite Compagnie, qui
estoit en haye au bord du fossé de la porte
du Pont.

Après cela le sieur Dupuy Procureur Ge-
neral du Roy au Siege Royal dudit Beau-
caire, dōna auis à l'Archeuesque d'Arles, &
par son entremise au Marechal de Vitry, de
ce qui se passoit à Beaucaire; faisant entēdre
audit sieur Marechal, que s'il ne venoit
promptement secourir ladite ville, elle s'a-
iroit perdre, pour n'auoir dequoy resister
aux forces du Chasteau commandé par le
sieur de Peraut, dans lequel il estoit avec
force gens de guerre.

Depuis le susdit 27. iour de Iuillet ius-
ques au Dimanche premier d'Aoust ledit
sieur

1632_792bis.jpg



M. DC. XXXII.

de Beaucaire: lesquels se faisoient des Barri-
cades qui estoient déjà faites prez le Chasteau,
& s'y mirent en garde; les habitans cepen-
dant continuans toute la nuit à se barrea-
der.

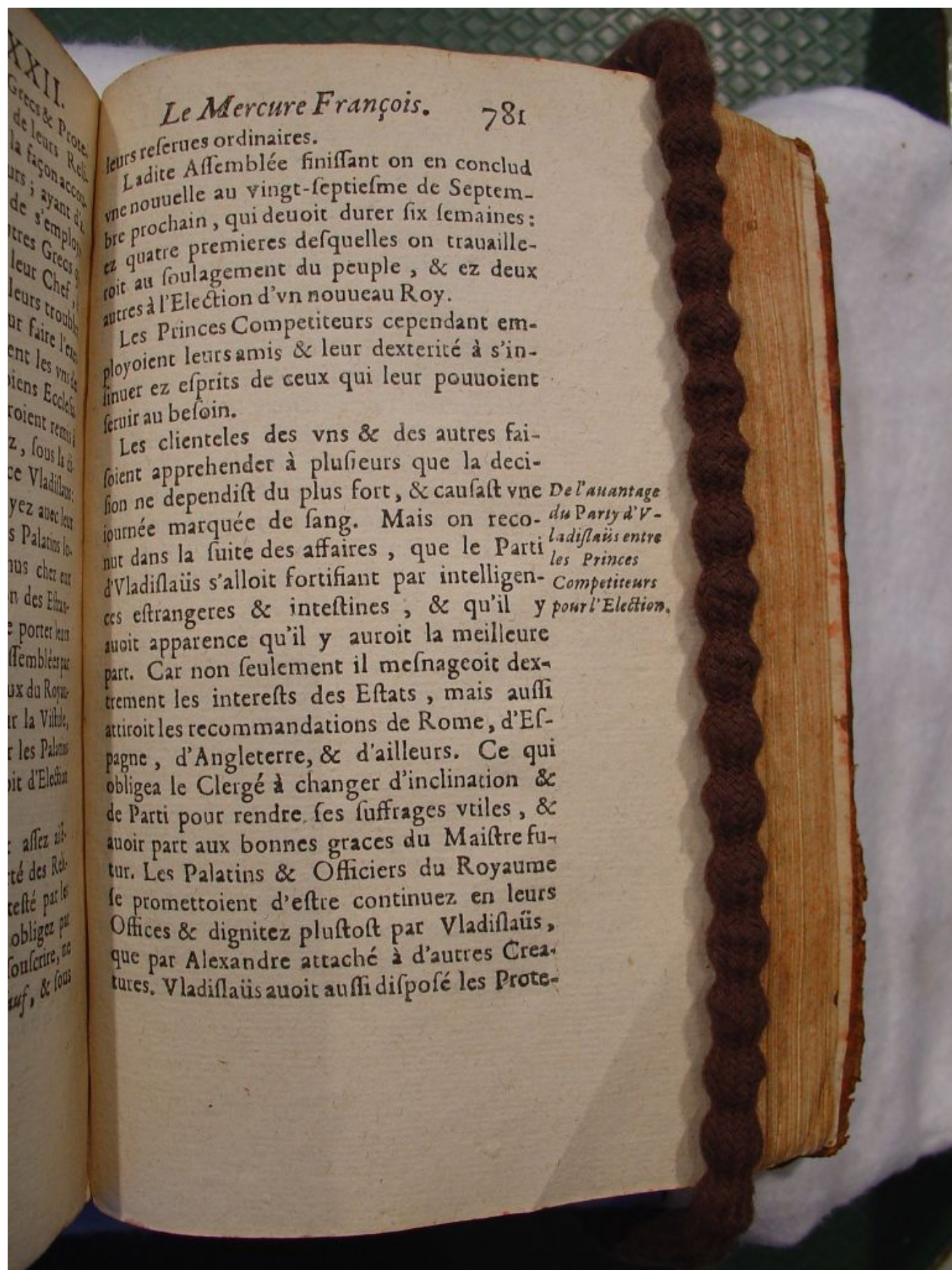
Le lendemain Lundy 2. iour d'Aoust, en-
viron les huit heures du matin, la Caual-
erie de Monsieur frere du Roy parut au pla-
terroir de Beaucaire; partie de laquelle de-
meura dans ledit terroir, & l'autre entra du
costé du Pré par la fausse porte dans le Cha-
steau. Ce qui donna vne grande alarme aux
habitans de la ville, lesquels au son du tocs-
sin se mirent tous en deuoir de se bien de-
fendre.

Sur les onze heures Monsieur entra dans
ledit Chasteau accompagné de quatre à cinq
cens Gentilshommes ou Polaqués, qui
apres son diner commanda que lon eust
à se mettre en ordre, le coutelas en vne
main, & le pistolet en l'autre, pour don-
ner & emporter de haute lute la ville,
& de metre à feu & à sang tout ce qui
s'opposeroit ou se rencontreroit, sans epa-
gner mesme le sexe. Aussitost dit aussitost
fait. Tous furent rangez & mis en ordre,
sous le commandement du Duc de Mon-
morency & du Duc d'Elbeuf, prests à don-
ner, ayans la chemise hors des chausses pour
signal & pour se recognoistre les vns les
autres. Il arriua que lesdits seigneurs entre-
rent

1632_780.jpg



1632_781.jpg



1632_782.jpg



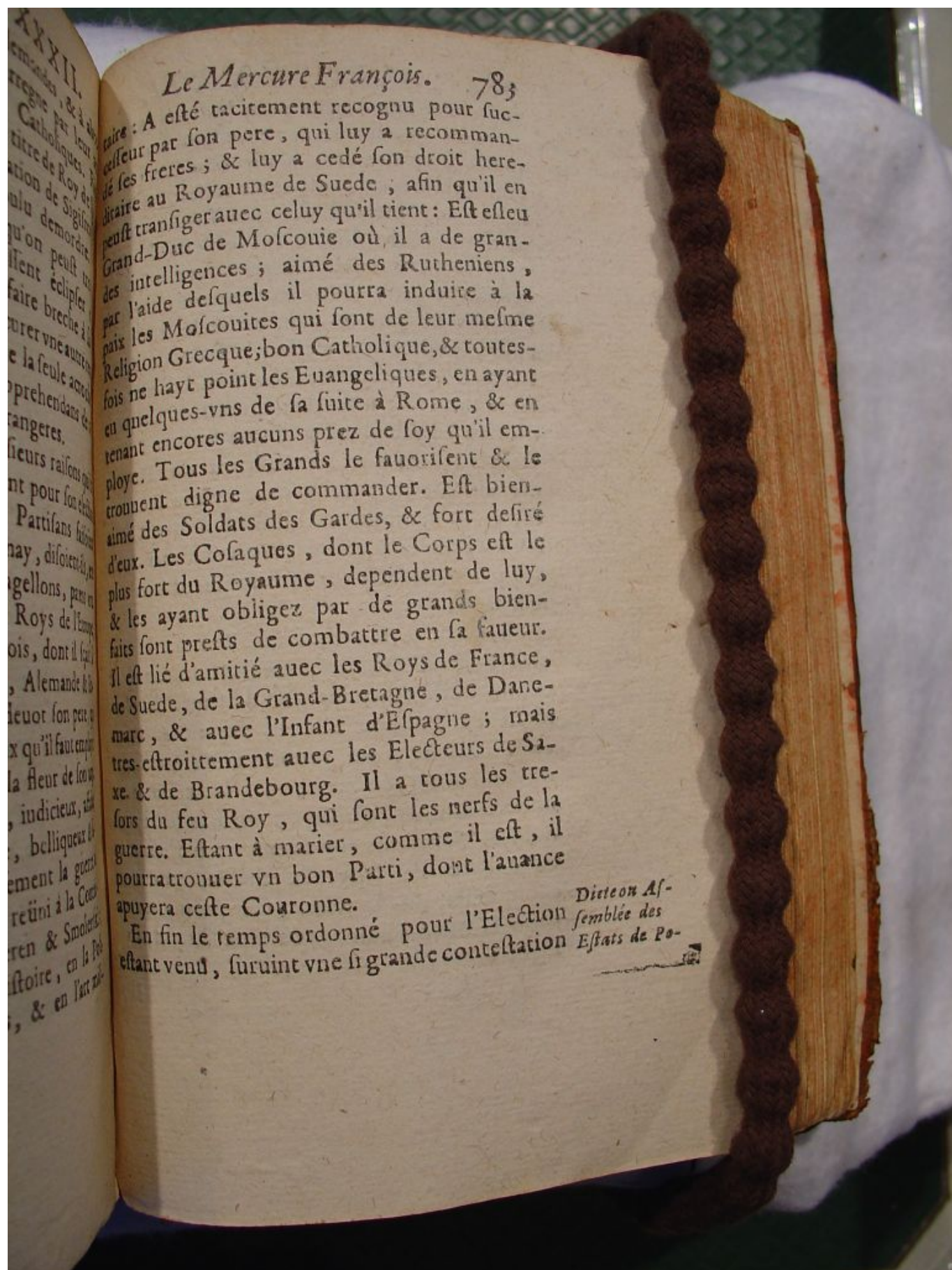
782 M. DC. XXXII.

Estans à rabattre de leurs demandes, & à abréger le temps de l'Interregne par leur accommodement avec les Catholiques. Rien ne luy nuisoit plus que le titre de Roy de Suède, qu'il portoit à l'imitation de Sigismund, qui n'en auoit iamais voulu demordre. Les Partisans souhaittoient qu'on peust trouver des expediens qui peussent eclipser cette Royauté titulaire, sans faire breche à la réputation pour luy en procurer vne autre réelle. Ala verité c'estoit presque la seule accroche de son Election, les Estats apprehendans de s'entriquer en des guerres estrangeres.

*Raisons en
faveur de
l'Election
d'Vladislaus
à la Couronne
de Pologne.*

Au reste il y auoit plusieurs raisons qui fauorisoient & combattoient pour son election à la Royauté, que ses Partisans faisoient sonner bien haut. Il est nay, disoient-ils, en Pologne, de la race des Iagellons, parent ou allié de la plus-part des Roys de l'Europe, nourry entre les Polonnois, dont il scait la langue, outre la Latine, Alemande & Italienne, sous vn Prince deuot son pere, qui luy a appris à discerner ceux qu'il faut employer aux affaires; qu'il est en la fleur de son age, magnanime, industrieux, indicieux, affable, liberal, aimant la Iustice, belliqueux & laborieux: a fait heureusement la guerre en Mosconie & Valachie; reüni à la Couronne les Duchez de Seueren & Smolenski; voyagé, estudié en l'Histoire, en la Politique, ez Fortifications, & en l'art mili-

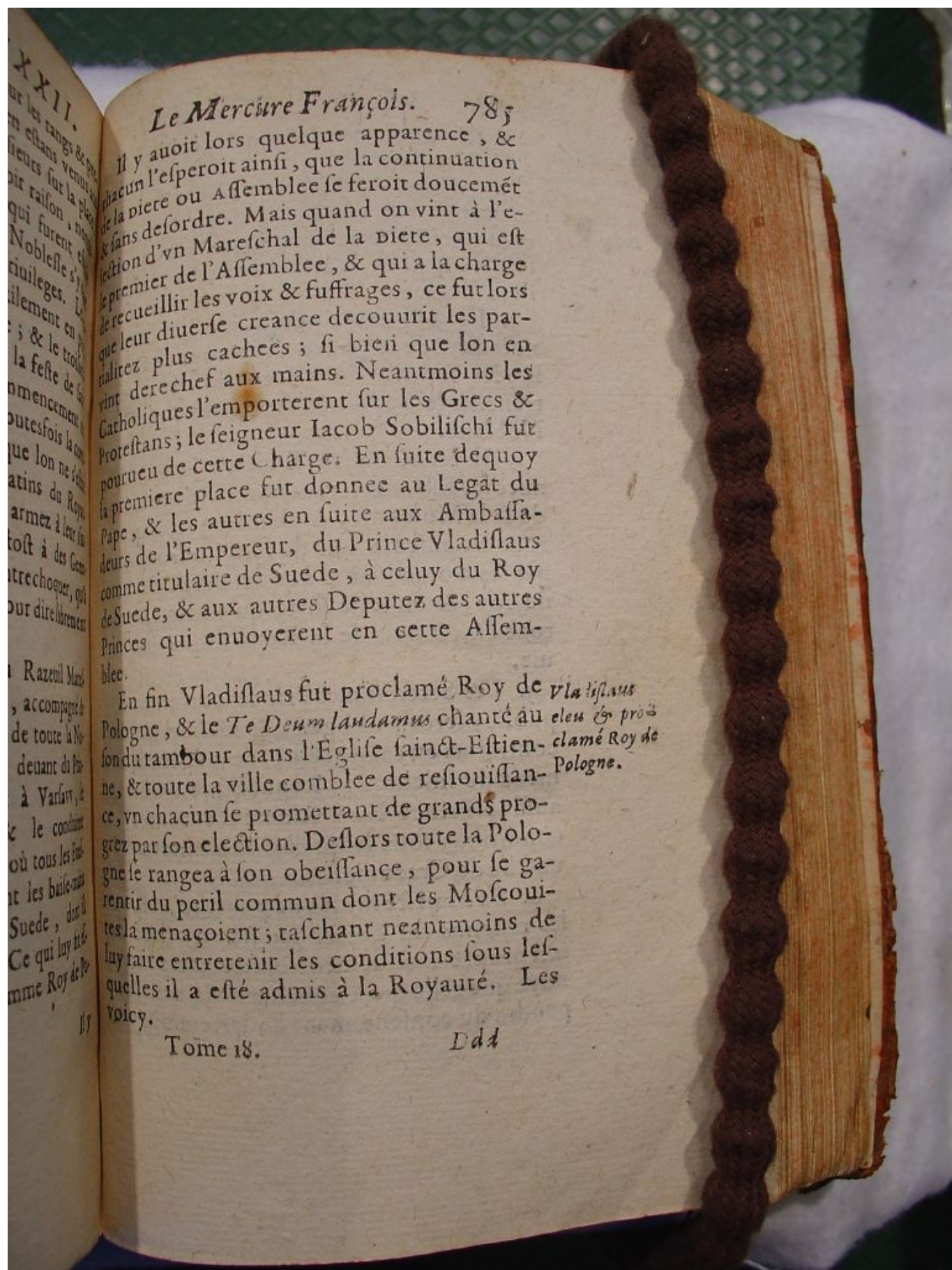
1632_783.jpg



1632_784.jpg



1632_785.jpg



1632_786.jpg

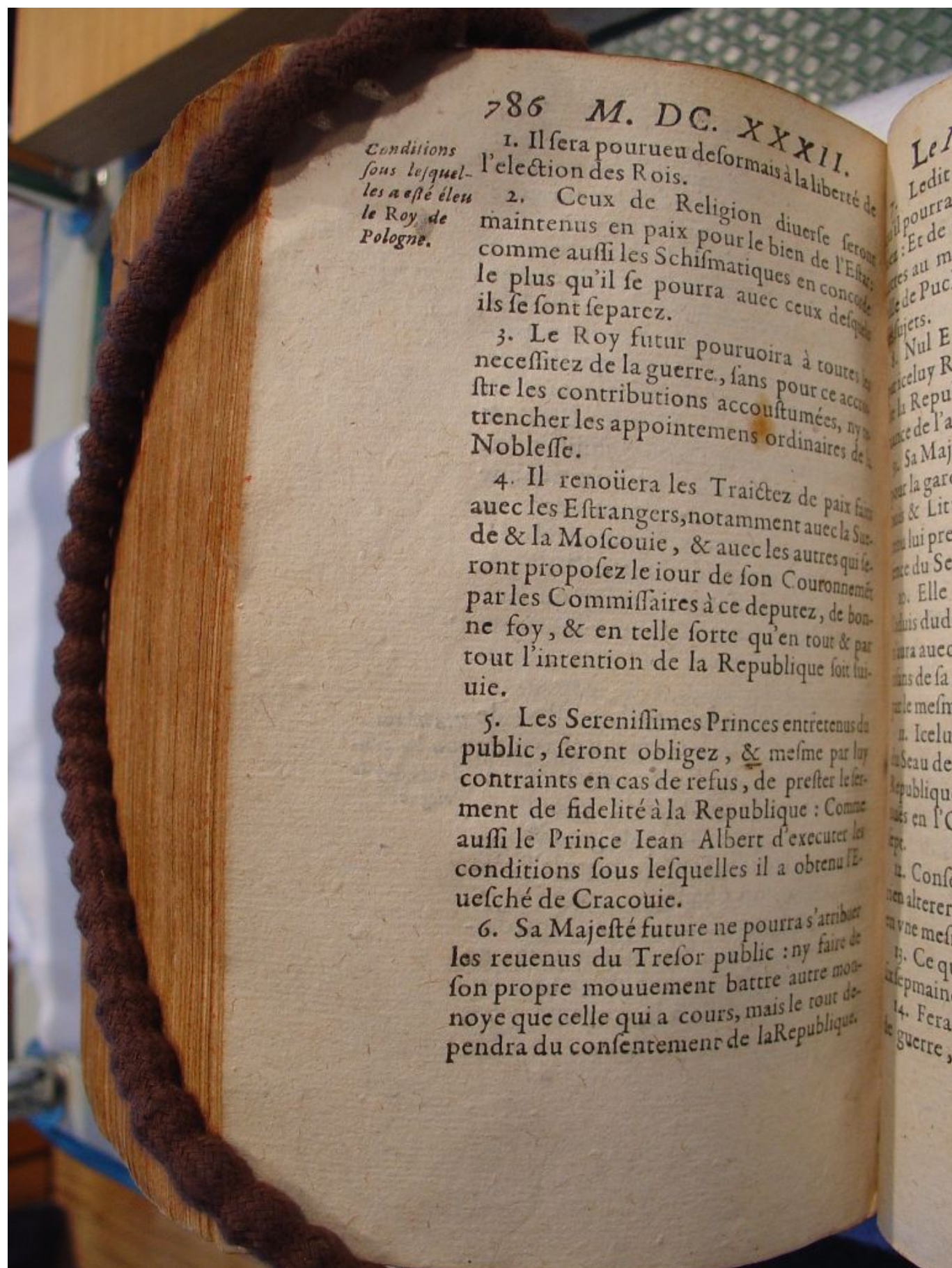


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan